

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 27 DE SETIEMBRE DE 1812:

SS. Cosme y Damian Mss. = Las Q. H. están en la Iglesia de la Casa de Caridad; se reserva á las cinco y media de la tarde.

GUERRE DE RUSSIE.

Tandisque nous attendons les bulletins de la grande armée subséquens aux 14 que nous avons déjà publiés; il sera bon d'entretenir la curiosité de nos lecteurs avec la fameuse pièce que les antropophages annoncent dans le noticiero du 18 septembre courant, comme si les français la cachent à l'Europe, d'autant plus que le même noticiero confesse la copie du journal de l'Empire du 19 août. Nous allons donner la traduction de cette pièce avec les notes et les préambules qui l'accompagnent, et nous mettrons à côté l'original du journal de l'Empire, en ajoutant des contre-notes aux notes insurrectionnelles. La voici :

Noticiero de Vich du 18 septembre. = Pour faire voir la pétulance et l'inconséquence (1) avec laquelle les rédacteurs des journaux français rédigent leurs feuilles vénales, nous insérons la traduction littérale de la lettre écrite par le prince de Wurtemberg, Gouverneur général de la Russie Blanche, au Gouverneur civil de Vitepsk, en date du 19 juillet 1812, que porte le journal de l'Empire du 19 août de cette année, sous le no 230, après avoir parlé des avantages si extraordinaires remportés sur les russes, qu'à peine peut-on les mettre au rang des choses possibles (2).

Traduction de la lettre écrite par le prince de Wurtemberg, Gouverneur général de la Russie-Blanche, au Gouverneur civil de Vitepsk, en date du 7-17 juillet 1812.

« Je viens de recevoir du Ministre de la guerre une nouvelle très-heureuse; Dieu a protégé nos

(1) Si le journal de l'Empire eût publié cette lettre, pour vouloir donner quelque autorité à son contenu, se serait en vérité une inconséquence; mais en la rapportant à la suite du bulletin, c'est au contraire prouver l'inconséquence des russes.

(2) Le rédacteur ne les publie que comme possibles; et la perte de Smolensk prouve qu'elles sont vraies, car du contraire les français n'auraient jamais été si en avant.

GUERRA DE RUSIA.

Mientras estamos aguardando los boletines del ejército grande, subsiguientes á los 14 que llevamos ya publicados, será bueno entretener la curiosidad de nues-ros lectores con la famosa pieza que los antropofagos anuncian en el noticiero del 18 de setiembre actual, como si los franceses la ocultasen de la faz de la Europa, siendo así, que el mismo noticiero confiesa que lo copia del diario del Imperio del 19 de agosto. Nosotros presentaremos la traducción del noticiero, con las notas y preambulos con que la acompaña, y le pondremos al lado el original del diario del imperio, acompañando las notas insurreccionales con otras tantas contranotas. Dice así :

Noticiero de Vique del 18 de setiembre. = Para que se vea á las claras la suma petulancia é inconsecuencia (1) con que proceden los venales redactores franceses en sus periódicos, insertamos traducción literal de la carta escrita por el príncipe de Wurtemberg, gobernador general de la Rusia blanca, al gobernador civil de Vitepsca, de fecha 19 julio de 1812, que trae el editor del diario de Paris del 19 de agosto del corriente año en su num. 230, despues de haber referido unas ventajas tan extraordinarias sobre los rusos, que solo pueden contarse en la esfera de los posibles (2).

Traducción de la carta escrita por el príncipe de Wurtemberg, gobernador general de la Rusia Blanca, al gobernador civil de Vitepsca, en fecha de 17 julio.

« Acabo de recibir del ministro de la guerra una noticia del todo satisfactoria, y plausible :

(1) Si el diario del imperio hubiese publicado la carta de que se trata, como autorizando su contenido, seria en verdad una inconsecuencia; mas insertandola á continuación del boletín, no es mas que una prueba de la inconsecuencia rusa.

(2) Posibles unicamente las confiesa el redactor; pero la pérdida de Smolensko por los rusos prueba que han sido efectivas, pues á no serlo, jamas habrían adelantado tanto los franceses.

troupes, et les premiers efforts de l'ennemi ont été inutiles. La victoire a couronné nos armes. L'avant-garde du prince Bagration, qui manœuvrait pour rejoindre la première armée, a rencontré la cavalerie ennemie. Après un combat opiniâtre, neuf régimens français ont été défaits. Plus de cinquante officiers et mille soldats ont été faits prisonniers. Après cette bataille gagnée, la seconde armée n'a plus d'obstacle pour rejoindre la première en peu de temps, et toutes deux ensemble ne tarderont pas sans doute à se venger des injustes agresseurs de notre patrie.

»S. E. le ministre de la guerre ajoute qu'à l'aile droite de la première armée, le général Koutniev, commandant l'avant-garde du corps de Wittgenstein, a défait entièrement une brigade de cavalerie ennemie, composée de deux régimens. Le général Saint-Genies et plusieurs soldats ont été pris. Dans le même temps, on a repoussé l'ennemi devant Dnabourg, avec une perte considérable en tués et prisonniers.

»Une nouvelle arrive dans l'instant, qu'à l'aile gauche le général Platov, avec son corps, a défait entièrement quatre régimens ennemis. Ce n'était que les avant-coureurs de la victoire complète. Les vœux des citoyens et de l'armée sont enfin exaucés.

»En vous faisant part de ces rapides victoires, j'ai ordonné au directeur de la police de Pologsk de faire chanter le *Te Deum* dans toutes les églises grecques et romaines, pour remercier Dieu de cet important succès.

»Je vous invite à faire la même chose dans tous les districts du gouvernement de Vitepsk, et de donner la plus grande publicité à toutes ces nouvelles.

Signé le prince A. de Vvuttemberg, gouverneur général de la Russie Blanche.

Comme le journaliste de Paris ne dément pas le contenu de cette lettre (3), qu'il ni ajoute aucune note (4), et qu'au contraire dans le même numéro et bulletin ou rapport des opérations de son armée, il avoue que les russes ont gagné une bataille dont cette lettre

Dios ha protegido à nuestras tropas, y los primeros esfuerzos del enemigo han sido infructuosos. La victoria ha coronado nuestras armas. La vanguardia del príncipe Bagration que manœvra para reunirse al primer ejército, encontró la caballería enemiga, de la que después de un combate obstinado destruyó nueve regimientos. Mas de 50 oficiales, y 1000 soldados quedaron prisioneros. Después de ganada esta batalla, el 2.º ejército no ha hallado obstáculos para reunirse al 1.º, y los dos Unidos no tardarán seguramente en vengarse de los injustos agresores de nuestra patria.

»S. E. el ministro de la guerra añade que el ala derecha del primer ejército bajo las órdenes del general Koutniev, comandante de la vanguardia del cuerpo de Wittgenstein destruyó enteramente una brigada de caballería enemiga compuesta de 2 regimientos. El general S. Genies, y muchos soldados han quedado prisioneros. Al mismo tiempo ha sido rechazado el enemigo delante de Dnaburgo con una pérdida considerable en muertos, como en prisioneros.

»En este mismo instante llega aviso, que el ala izquierda, al mando del general Platov, con su cuerpo ha destruido enteramente 4 regimientos enemigos. Estas ventajas no son mas que presurosos de la victoria completa. Los vœux de los ciudadanos y del ejército han sido oídos, y sacados.

»Al daros parte de tan rápidas victorias mando al director de la policía de Pologska hacer cantar el *Te Deum* en todas las iglesias Griegas, y Romanas en acción de gracias à Dios por tan importante suceso. Os combido à hacer lo mismo en todos los distritos del gobierno de Vitepska, y à dar la mas grande publicidad à tan interesantes noticias.

Firmado, el príncipe A. de Vvuttemberg, gobernador general de la Rusia blanca.

Como el diario de Paris no desmiente el contenido de la 1.ª carta (3), ni le pone nota alguna (4), antes bien en el mismo número, y bulletin, ó parte de las operaciones

(3) Et pourquoi le démentir, s'il n'est pas supposé? La lettre est certaine; mais son contenu est assez démenti par le rapport simple que fait la bulletin qui la précède des victoires des français; victoires si grandes et si contraires au contenu de cette lettre, que le rédacteur antipodage ne peut s'empêcher de dire, qu'à peine peut-on les mettre au rang des choses possibles.

(4) Cet homme croirait-il par hasard qu'on s'amuse à Paris à réfuter de telles sottises par

(3) ¿Porque ha de desmentirla, sino es supuesta? La carta es cierta; pero su contenido lo desmiente bien claramente la sencilla narración que de las victorias francesas hace el bulletin que la precede, victorias tan grandes, y tan opuestas al contenido de la carta rusa, como que el redactor antipodago, no puede menos de decir que solo pueden contarse en la esfera de los posibles.

(4) ¿Cree acaso ese hombre que en Paris se use el estilo de refutar incesantemente con no-

ait mention, nous soutenons que tout son contenu est l'exacte vérité (5), surtout si l'on fait attention et si l'on analyse l'extravagante nouvelle parée par le bulletin dans le même numéro que Napoléon a ordonné que sa grande armée prit des quartiers de rafraichissement (6).

(La suite à demain.)

des notes et des déclamations, ainsi que la maudite insurrection nous oblige de la faire à Barcelone? non certainement, et un simple narré des faits suffit ordinairement pour relater les écarts des ennemis. Si la date des bulletins est toujours de lieux plus éloignés, c'est bien une preuve que les armées avancent. Si l'on s'avance de tous côtés et continuellement, pourquoi s'arrêter à exagérer les succès ou les non-succès de quelques affaires partielles, qui n'influent en rien ou bien peu sur le général. Personne ne doute qu'il ne soit possible que dans une action brillante il ne puisse y avoir quelque colonne de l'armée victorieuse qui ne souffre, surtout en occupant une si grande étendue de terrain. On ne doit faire attention qu'au résultat général: voilà ce qui décide les victoires ou les défaites, ou les batailles indécises. C'est une sottise de disputer sur le reste, car on sait fort bien qu'on ne peut vaincre sans essayer des pertes.

(5) L'antropophage peut soutenir ce que bon lui semblera; mais nous qui avons vu le résultat des opérations ultérieures dans les autres bulletins, nous croyons que cette lettre n'est qu'un mensonge consuet.

(6) Es-ce donc la première fois que le vainqueur fait prendre des quartiers de rafraichissement à ses troupes? Le Rédacteur du Nonciato ne voit-il pas qu'une armée quoique victorieuse ne se fatigue pas moins? Ne voit-il pas la même distance que l'armée française a parcourue de Paris à VVniépsek depuis le mois d'avril jusqu'en juillet, qui est l'époque dont on parle à qu'il apprenne donc que ces troupes avaient réellement besoin d'un repos de dix jours; sur tout en ne supposant pas que les russes défendissent si peu la fameuse ville de Smolensk, il fallait bien donner le temps à l'artillerie de siège d'arriver. Elle ne servit pas, car les résultats des actions antérieures, que le Rédacteur anthropophage peut à peine même au rang des choses possibles, et de celles qui suivront, jetèrent une telle consternation parmi l'armée russe, que ces ennemis de la France ne trouvaient d'autre moyen que d'incendier cette ville et l'abandonner.

de son exército confiesa una de las batallas ganadas por los rusos de que hace mencion dicha carta, opinamos que todo su resultado es la misma verdad (5), tanto mas si se atiende, y analiza la extravagante é inaudita especie que en el propio número y boletín nos inserta, de haber mandado Napoléon, que su exército grande tomase quarteles de refresco (6).

(Se concluirá.)

tas y declamaciones, como la maldita insurrección nos obliga à hacer en Barcelona? No señor. Basta las mas de las veces la sencilla narracion para eponer toda la contradiccion necesaria à los escritos del enemigo. Si la fecha de los boletines gana siempre terreno, señales que los exércitos adelantan; y quando ese adelantamiento es general y continuo, de nada sirve detenerse en exagerar el merito, ó demérito de algunas acciones parciales, que poco ó nada pueden influir en el total. Nadie duda que en la mas brillante accion puede haber sufrido descabros alguna parte del exército vencedor, particularmente ocupando tanta extension. Lo que se ha de hacer es ver el resultado general. Este es el que decide lo que son victorias, lo que son derrotas, ó lo que son batallas indecisas. Lo demás es tontería de pura lo, porque no se pueden hacer tantas cosas sin perder huevos.

(5) El antropófago puede opinar como quiera. Nosotros que hemos visto el resultado de las operaciones ulteriores, en los demás boletines, creemos que la tal carta es la pura mentira.

(6) ¿Es esta la vez primera en que el vencedor da quarteles de refresco à sus tropas? ¿No vé el Redactor del Nonciato que un exército cansado de acciones, por victoriosas que hayan sido, no dexa de estar cansado? ¿No vé la infinidad de leguas que han andado los franceses de Paris à Vitepska desde el abril al julio, que es la época de que se trata? Sepa pues que se necesitaban muy mucho los quarteles de refresco que duraron diez dias: tanto mas que no debiéndose sospechar que los rusos defendiesen tan poco tiempo la famosa ciudad de Smolensk, se debía dar tiempo para hacer llegar la artilleria de sitio: esta no sirvió, pues los resultados de las acciones anteriores, que el Redactor antropófago, mira solo como contadías en la esfera de los posibles, y las que siguieron despues, infundieron tal consternacion en el exército, como que no hallaron otro medio esos enemigos de la Francia, que el de incendiar esa ciudad, y abandonarla.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Les redevables de cens, rentes, fermages et autres droits dus au Gouvernement, aux ci-devant Jésuites, à l'Inquisition, etc. etc. sont priés de se présenter à la Direction des Domaines, rue Canuda, maison Sabasona, n.º 32, depuis 9 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après midi, pour en liquider les arriérés sur les quittances qui seront produites, et en payer le montant.

Les prévenant qu'à défaut de satisfaire au présent avis, on sera dans la nécessité de recourir aux voies de rigueur.

Siendo intolerable por mas tiempo, el abuso que se ha experimentado y experimenta de no cumplirse con lo prescrito en el primer artículo del Reglamento publicado para el servicio militar de alojamiento de 14 marzo del corriente año, cuyo tenor es el siguiente:

«Ningun vecino podrá admitir un alojado sin que por parte de este se le entregue la Boleta de la Comisión Municipal de alojamiento, cuya Boleta deberá guardar en su poder; y siempre que pasen tres dias sin presentarse el alojado en el alojamiento, deberá pasarla y ponerla en poder de la Comisión, baxo la pena de

Se convida à los deudores de censos, censales, arriendos alquileres y otros demás derechos ó reditos à favor del gobierno, de los ex Jesuitas, Inquisicion etc. para que se presenten en la direccion de los Dominios calle de la Canuda casa Sabasona n.º 32 desde las 9 de la mañana hasta las 3 de la tarde, para liquidar los atrasos sobre representacion de los recibos que trageren y pagar la cantidad debida.

Preveniendoles que en caso de omision se tomarán contra ellos providencias rigurosas y de justicia.

seis libras catalanas, irremisiblemente exigidas en caso de contravencion."

La inobservancia de esta disposicion impide el que se reparta dicho servicio con entero arreglo à la igualdad que exige la justicia y clama la razon, resultando de lo mismo los demas inconvenientes que desean evitarse é indican en el preludio de dicho Reglamento: se previene à los vecinos de esta ciudad que de hoy en adelante se procederá indefectiblemente y con todo rigor à la execucion de la parte penal de dicho primer artículo en caso de contravencion.

ADMINISTRACION DEL REGISTRO Y DE LOS DOMINIOS.

Arriendo del derecho de Cera cobradero en las Molinos llamados de la Sal, y de San Pedro situados dentro de esta ciudad.

Se previene al público que el dia 30 de setiembre del corriente mes à las 9 de la mañana, se procederá en una Sala de la Prefectura, en presencia del Sr. conde del Imperio, Prefecto del Departamento de Monserate, ó de su delegado, y à instancia del Recaudador de los Dominios en Barcelona, à la adjudicacion, al mayor postor, y à caucion de la luz, del arriendo para tres años que empezarán à lo 1.º de octubre de 1812 y acabarán en la misma época de 1815 de los objetos arriba indicados.

Los que quisieren arrendar dicho derecho, podrán enterarse de las condiciones, sea en la Secretaría general de la prefectura, sea en el despacho de los Dominios, donde se hallará la cota de las condiciones.

El Recaudador de los Dominios.—Firmado, *Roperto.*

Visto y aprobado por el Comisario del gobierno para la organizacion del Registro y de los Dominios.—Firmado, AMBERT.

Francisco Segur, maestro regente de la Escuela de primera educacion establecida frente al convento de la Merced, previene al público: Que el dia 10 de octubre abrirá una academia nocturna de 6 à 8, en la que enseñará el leer

en toda su perfeccion, el escribir por reglas y muestras, y la aritmetica mas briève y facil de comprehender; mediante una buena teoria del maestro Poy.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis y media, la comedia intitulada *La Mayor Piedad de Leopoldo el Grande*, la pieza de música, escada de Armida y Reynaldos; el fandango, y el saynete de la *Loteria*.

Chez J. Aizant et P. Barro, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.